



Guyancourt

1 avenue du Golf
78288 Guyancourt
API : TCR MOD 023

Tel: 01 76 83 22 93
Port: 06 73 76 97 49
Fax : 01 76 83 22 94
sud.guyancourt@renault.com

Aubevoye

Parc de Gaillon
27940 Aubevoye
API : CTA G24 040

02 32 77 63 09
06 88 78 75 83
01 76 89 02 35
sud.aubevoye@renault.com

INTERNET : sudrenault.free.fr

Tract N°17 Septembre 2008



GHOSN ABANDONNE LE PLAN DE SOUTIEN AUX SALARIES AU PROFIT D'UN PLAN DE SOUTIEN AUX ACTIONNAIRES

La prochaine dégradation de l'emploi annoncée par notre entreprise viendra se cumuler à nos préoccupations et nos difficultés. Le chômage reparti à la hausse avec des jeunes de moins de 25 ans toujours en mal de trouver un emploi, la chute de notre consommation en lien direct avec une inflation record mesurée à + 3,6% sur un an (alimentation, transports, communication, services et prix de l'énergie en explosion) et pour laquelle le coût des fournitures scolaires sera le révélateur supplémentaire d'un pouvoir d'achat exsangue, tout participe à une rentrée de plus en plus difficile pour des millions d'entre nous.

Le secteur automobile n'échappe pas à la déprime et subit un recul de production lié à la mévente, notamment en Europe. Cependant, malgré la morosité ambiante des marchés, les résultats semestriels publiés par RENAULT demeurent excellents. La résistance économique et commerciale de notre entreprise devrait constituer une énorme satisfaction pour les salarié(e)s, car elle matérialise véritablement et très concrètement le fruit de tous nos efforts. Raté. Le message du PDG change le ton en prévenant d'un prochain retournement de conjoncture.

Après avoir précipité les salariés dans le vide, le plan 2009 les pousse dehors.

Il était censé avoir tout prévu en intégrant les prévisions les plus pessimistes. Fort de son actif chez NISSAN, Carlos GHOSN avait pour RENAULT une vision des plus ambitieuses, un plan 2009 avec une gamme élargie et surtout, des prix de revient étranglés pour être le plus compétitif et décrocher des marges opérationnelles à vous faire rêver le plus timide des financiers. Il nous avait promis un spectaculaire redressement. Et pan ! La conjoncture nous frappe !

Au Japon, côté NISSAN justement, Carlos GHOSN n'a tenu aucune promesse de son nouveau plan, le troisième, intitulé Value Up. Les feuilles de route ne sont plus ce qu'elles étaient. Il est arrivé que pour le succès d'un plan, notre PDG mette sa démission dans la balance. Pas cette fois. Diminuée d'une équipe, ce sera surtout l'usine de Sandouville qui sera en première ligne, victime du design X91 et d'une politique moteur à la peine. Suivra Flins si la X85 décroche... De son côté, le TECHNOCENTRE perdra des projets, du budget R&D et des emplois, avec assignation de réduire de 10% des frais de structure. Pourtant, rappelons-le, RENAULT est loin d'être dans une situation difficile. Avec un chiffre d'affaire en hausse de 2,3% et une marge opérationnelle de 4,1% également en augmentation, l'entreprise tire son épingle du jeu et conserve bien toutes ses promesses pour les dividendes de ses actionnaires.

Les ventes ont progressé et les résultats financiers sont bons. Mais l'alerte d'une dégradation de l'environnement économique pourrait compromettre le sacro-saint plan 2009. Alors il faut taper vite sur ce qu'il y a de plus facile, de plus ajustable : la structure et la masse salariale.

« Le management est une notion fondamentale, parce qu'elle touche à la première ressource d'une entreprise : les femmes et les hommes. Sans eux, l'entreprise n'a ni avenir, ni succès possible. »

Carlos GHOSN, discours sur les relations humaines, Convention interne du 1^{er} Mars 2007

Ces paroles sont aujourd'hui balayées. Pas de mea-culpa sur le design ordinaire de nos voitures ou la fabrication sous capacitaire dépassée par la demande de moteur K9, pas de remord sur le lancement à contretemps du 4x4 Koléos, aucun projet (une Logan M2S ? puisqu'il n'y a plus que ça qui compte) pour réorganiser et relancer l'activité anémique de l'usine de Sandouville pourtant classée top 3 en qualité.

Non. Pour « *préserver sa compétitivité* », la direction de RENAULT a tout simplement prévu de se séparer de quelques un(e)s de « *ces femmes et hommes qui sont l'avenir de l'entreprise* ».

Le CCE extraordinaire du 09 Septembre proposera donc un plan d'ajustement des effectifs basé sur des départs volontaires. Mais que se passera-t-il si le quota n'est pas atteint ? La direction désignera des volontaires d'office ?

Ne pensez pas que l'entreprise ouvre par exemple la porte de la préretraite ou qu'elle accède enfin au départ anticipé au titre de la pénibilité en soutenant les salariés qu'elle a détruit physiquement, car même avec des milliards d'Euros de trésorerie excédante, RENAULT voudra mettre le minimum dans ce plan social. Pour preuve, les négociations d'une « *Charte nationale de coopération pour le soutien et l'accompagnement des entreprises du secteur automobile et de leurs salariés* », conclue le 03 juillet avec l'Etat, l'IUMM (représentant RENAULT-PSA) et les CFDT, CFE-CGC, CFTC, FO, qui détournera au passage une aide gouvernementale de 50 millions d'Euros sur les 3 prochaines années.

Parce qu'il faut savoir que, même en ne demandant rien à personne, les salariés vont subir ces mesures. Volontaires ou pas, ils restent contribuables, et devront à ce titre cofinancer les économies décidées par des multinationales qui explosent de profits. Avec la bénédiction d'un gouvernement en mal de déficit public, à l'enveloppe budgétaire hypothéquée. Nous avons le moral en berne ? Nous voilà à présent sidérés par toujours plus d'injustice et d'inégalité. Indignés par la dégradation des budgets collectifs au bénéfice de riches entreprises du CAC40. C'est ce qu'ils appellent « relancer la compétitivité nationale ».

Nul doute que s'il devait « partir volontairement », Carlos GHOSN ne profiterait pas d'un plan à 2 balles, mais au contraire de largesses et de parachute doré réservé à ceux de son rang comme un Noël FORGEARD à l'époque (EADS)

De tout temps, les hauts dirigeants de RENAULT se sont servis des conjonctures défavorables ou des récessions pour nous conduire à accepter le gel d'embauches et les suppressions d'emplois. Dans un contexte présenté comme difficile, l'idée même de penser par exemple à rouvrir une « *clause de revoyure à mi-année* » portée par certains syndicats pour les AGS 2008, devient indécente. C'est aussi fort qu'inadmissible. En même temps que renforcer la bourse, cela coupe court à toute revendication essentielle comme la prime de transport, la revalorisation de la subvention patronale pour la cantine...

La direction du TECHNOCENTRE nous avait servi une communication à tout rompre autour de la détection des salariés en difficulté, du bien-être au travail, d'un plan de soutien aux équipes et d'une jolie commission paritaire. Tout pour stopper le travail dissimulé, les journées de 12h et reconquérir des conditions de travail dangereuses qu'elle ne maîtrisait plus. Aujourd'hui, dans une contradiction scandaleuse, elle remonte son vrai visage : celui du mépris de l'humain face au capital.

Contre ces mesures inacceptables de réduction d'effectif et de budget qui nous toucheront tous, SUD appelle à la mobilisation générale. Arrêtons les journées de grève sans lendemain. Réclamons l'unité pour déclarer la grève solidaire et simultanée de tous les secteurs et de toutes les corporations, pour notre pouvoir d'achat, nos emplois et nos retraites.